

FEUILLETS LITURGIQUES

DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION

DE LA SAINTE CROIX

N°446/2014 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

13/26 janvier

31ème dimanche après la Pentecôte, après la Théophanie
Après-fête de la Théophanie

Saints Hermyle et Stratonique, martyrs en Serbie (vers 315) ; saint Hilaire, évêque de Poitiers (368) ; saint Jacques, évêque de Nisibe (350) ; saint Pierre, martyr (309-310) ; saint Irénarque, reclus à Rostov (1616) ; saint Eléazar, ermite dans l'île d'Anzersk (1656) ; saint Maxime le Kavsocalyve, du Mt Athos (1365)

Lectures : dimanche après la Théophanie : Éph. IV, 7-13, Matth. IV, 12-17 ; 31^{ème} dimanche : I Tim. I, 15-17, Math. XV, 21-28.

VIE DE SAINT HILAIRE DE POITIERS¹

Fils d'un illustre patricien de la région de Poitiers (né vers 320), saint Hilaire fut élevé dans le paganisme ; mais son âme inquiète, sentant la nécessité d'un Dieu unique et éternel, restait insatisfaite de tous les systèmes de pensée et opinions qu'on lui proposait. Au cours de ses recherches et de ses lectures, il reçut les premières lueurs de la Vérité en lisant dans l'Ancien Testament le témoignage que Dieu se rend à Lui-même : *Je suis celui qui suis* (Ex III, 14). Il progressa encore dans la connaissance de Dieu, en reconnaissant que la beauté des créatures nous rend visible la beauté incompréhensible et combien plus élevée du Créateur. Mais ce n'est qu'en apprenant que le Verbe et Fils Unique de Dieu s'est fait chair pour nous libérer de la mort et que « par le Verbe fait chair, la chair peut monter jusqu'à Dieu le Verbe » que, parvenu au terme de sa recherche et débordant d'allégresse, il embrassa la doctrine de la Sainte Trinité et reçut la nouvelle naissance par le saint Baptême. Brûlant d'enthousiasme, il prêchait sans relâche la vraie foi, exhortait les païens à devenir chrétiens et les chrétiens à devenir des saints. Il convertit aussi son épouse, qui consentit à ne plus l'aimer que comme une fille spirituelle quand il devint prêtre, et persuada sa fille de préférer le mariage mystique avec le Christ à l'union terrestre. Vers 350, lorsque l'évêque de Poitiers vint à mourir, les fidèles le choisirent unanimement comme père et pasteur. Il menait son troupeau dans la vertu et la vraie foi avec un zèle inlassable. Quand l'empereur arien Constance prétendit imposer l'hérésie en Occident, Hilaire se dressa pour la défense de la vérité. Se concertant avec d'autres évêques, il excommunia ceux qui avaient accepté la déposition de saint Athanase et se rendit auprès de l'empereur, afin de lui

¹ Tiré du Synxaire du P. Macaire de Simonos Petras

témoigner de l'attachement de la Gaule au Concile de Nicée. À la suite du Concile de Béziers (356), au cours duquel Hilaire avait ardemment défendu l'orthodoxie, le tyran punit son audace par le bannissement au fond de l'Asie Mineure, en Phrygie. « On peut bien exiler les évêques, déclara le saint, mais peut-on exiler la vérité ? » Dans son exil, il travailla activement, non seulement à la confirmation de la foi en Occident, par ses traités et sa correspondance, mais aussi à la réconciliation des Orientaux douloureusement divisés. Dans son magistral traité *Sur la Trinité*, composé entre 356 et 359, il a le premier fait entrer dans la langue latine les subtilités et les délicatesses de la pensée grecque. De tous les Pères latins, saint Hilaire est certainement celui dont la pensée est la plus proche de celle des Pères grecs. Il se rendit au concile de Séleucie (359) et demanda d'affronter publiquement les évêques hérétiques. Les ariens, effrayés de son influence, ne purent échapper à cette confrontation qu'en demandant à l'empereur son retour en Gaule. C'est ainsi que, grâce aux hérétiques d'Orient, Hilaire put regagner Poitiers, où la population lui réserva un accueil triomphal, et il s'empessa de réparer les ravages causés par l'arianisme dans son diocèse et dans toute la Gaule, en usant d'indulgence et de miséricorde pour réconcilier avec l'Église ceux qui étaient tombés dans l'hérésie. Il alla même jusqu'à Milan combattre l'évêque arien, Auxence, mais les hérétiques parvinrent à l'en chasser. De retour à Poitiers, la paix revenue, le saint guida avec sagesse son troupeau spirituel sur les voies du Salut, en répandant en abondance la grâce de Dieu. Un jour, une femme vint se jeter en larmes à ses pieds, en tenant dans ses bras son enfant mort sans baptême. L'évêque, pris de compassion, se prosterna alors en prière, et bientôt l'enfant ouvrit les yeux et revint à la vie. De temps à autre, saint Hilaire aimait à passer quelques jours au monastère de son disciple saint Martin [11 nov.], à Ligugé. Il adoptait alors le mode de vie des moines et leur ascèse, s'associait à leurs prières et les nourrissait du pain de sa doctrine. Il s'endormit en paix le 13 janvier 368. Peu avant son trépas, une lumière éblouissante avait rempli sa chambre, puis elle diminua progressivement et disparut à l'instant même de sa mort. Un des plus grands Pères de l'Église latine, saint Hilaire a été justement appelé l'« Athanase de l'Occident ». Il a été particulièrement en honneur en France, où de nombreuses églises lui sont dédiées et où quantité de lieux portent son nom.

Troisième dimanche du 6ème ton

Ангельскія сілы на гробъ Твоёмъ, и стрегущи омертвѣша : и стояше Марія во гробъ, ищущи пречистаго Тѣла Твоего. Плънилъ еси адъ, не искусився отъ него ; срѣтилъ еси Дѣву, даруяй живото. Воскресий изъ мѣртвыхъ Господи, слава Тебѣ.

Les puissances angéliques apparurent devant Ton sépulcre, et ceux qui le gardaient furent comme frappés de mort. Marie se tenait près du Tombeau, cherchant Ton corps immaculé. Tu as dépouillé l'enfer, sans être éprouvé par lui ; Tu es allé à la rencontre de la Vierge en donnant la Vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à Toi !

Tropaire de la Théophanie, ton 1

Во Іорданѣ крещáющуся Тебѣ,
Господи, Тройческое явіся
поклонѣніе : Родителевъ бо гласъ
свидѣтельствоваше Тебѣ, возлю-
бленнаго Тя Сына именуя, и Духъ въ
видѣ голубинѣ, извѣствоваше словесѣ
утверждѣніе. Явлѣйся, Христѣ Бже и
міръ просвѣщѣй, слава Тебѣ.

Lors de Ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, fut manifestée l'adoration due à la Trinité : car la voix du Père Te rendit témoignage en Te donnant le nom de Fils bien-aimé, et l'Esprit, sous la forme d'une colombe, confirmait l'irréfragable vérité de cette parole. Christ Dieu qui es apparu et qui as illuminé le monde, gloire à Toi !

Tropaire des saints Martyrs, ton 4

Мученицы Твои, Господи, во
страданиихъ своихъ вѣнцы пріяша
нетлѣнныя отъ Тебѣ, Бога нашего:
имѣще бо крѣпость Твою, мучителей
низложіша, сокрушіша и демоновъ
немощныя дерзости. Тѣхъ молитвами
спаси души наша.

Tes martyrs, Seigneur, par leurs combats, ont reçu de Toi, notre Dieu, la couronne incorruptible. Avec Ta force, ils ont renversé les tyrans et brisé même l'audace impuissante des démons. Par leurs supplications, ô Christ Dieu, sauve nos âmes.

Kondakion du dimanche du 6ème ton

Живоначальною дланію умершья отъ
мрачныхъ удолій Жизнодавецъ
воскресивъ всѣхъ, Христось Богъ,
воскресѣніе подаде чловѣческому
роду; есть бо всѣхъ Спаситель,
воскресѣніе и животь и Богъ всѣхъ.

Par Sa main vivifiante, le Donateur de Vie a ressuscité tous les morts de leurs retraites ténébreuses, Lui, le Christ Dieu, qui a fait don de la résurrection à la race des humains, car, de tous Il est le Sauveur, la Résurrection et la Vie et le Dieu de l'univers.

Кондак Богоявления, гл. 4

Явился днесь вселеннѣй, и свѣтъ Твои
Господи, знаменася на насъ, въ
разумѣ поющихъ Тя : пришель еси, и
явился еси свѣтъ неприступный.

Tu es apparu au monde en ce jour, Seigneur, et Ta Lumière s'est manifestée à nous qui, Te connaissant, Te chantons : Tu es venu, Tu es apparu, Lumière inaccessible.

Au lieu de «Il est digne en vérité», ton 2

Величáй душé моя, Честнѣйшую
гóрнихъ во́инствъ, Дѣву Пречистую
Богорóдицу. Недоумѣеть всякъ языкъ
благодарити по достоя́нью,
изумѣваетъ же умъ и премірный пѣти
Тя, Богорóдице ; обаче Благáя сущи,
вѣру приими, ибо любовь вѣси
Божѣственную нашу ; Ты бо христиáнь
есí Предстáтельница, Тя величаемъ.

Magnifie, mon âme, Celle qui est plus vénérable que les armées célestes, la Très pure Vierge et Mère de Dieu. Toute langue est embarrassée pour te chanter dignement, et même un esprit de l'autre monde a le vertige au moment de te célébrer, Mère de Dieu ; cependant, Tu es la bonté ; reçois donc notre foi, car Tu sais notre désir inspiré de Dieu ; Tu es l'avocate des chrétiens, nous Te magnifions.

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Nous rendons grâces à Dieu pour l'Eucharistie divine. Et après l'Eucharistie, Il nous donne plus de grâce encore : « La reconnaissance de celui qui reçoit incite le Donateur à faire de plus grands dons ». Et la chaîne bénie continue : grâce – action de grâce – grâce... Nous devenons conscients de la grâce qui nous inonde : car l'homme qui est reconnaissant à Son Créateur « sera le réceptacle de Sa bonté et l'instrument de Sa glorification » (St Isaac le Syrien). Nous rendons grâces et glorifions Son saint Nom d'innombrables fois :

« Ô Dieu très-bon, dans ma chute, Tu m'as pris en pitié,
Tu as daigné descendre jusqu'à moi ;
et par Ta crucifixion, Tu m'as relevé,
afin que je Te crie : Saint le Seigneur de gloire,
incomparable en Sa bonté » (Octoèque).

Le prêtre (à voix forte) : *Entonnant l'hymne de victoire, chantant, criant, clamant et disant :*

Le chœur : *Saint, saint, saint est le Seigneur Sabaoth (c'est-à-dire le Seigneur des Armées). Le ciel et la terre sont remplis de Ta gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.*

L'hymne de victoire

Le sceau que nous appliquons sur les *prospiores*, le pain de l'oblation destiné à la divine Liturgie, porte les lettres ΙΣ ΧΣ ΝΙ ΚΑ, signifiant « Jésus-Christ vainc » et annonce la victoire du Christ. Et l'hymne que nous chantons en offrant la *prospiore* exalte aussi cette victoire, et c'est pourquoi nous l'appelons l'hymne triomphale. C'est l'hymne de triomphe et de profonde gratitude au Seigneur des pouvoirs angéliques, qui est « l'incorruptibilité qui a conquis la mort » (St Méthode d'Olympe)

**LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn. XXI, 1-14;
Liturgie : I Tim. IV, 9-15 ; Lc XIX, 1-10**